



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 71 - Juin 2013

Table ouverte avec Jacques Marpeau

Oui, c'est **vendredi 7 juin à 19h30** à Pantin autrement dit vendredi prochain ! Il est encore temps de se manifester pour participer au débat (17 inscrits pour l'instant, il y a encore de la place !). Le thème est bien sûr

«Le processus de création dans le travail éducatif» qui est aussi le titre de son livre.

Juste une phrase pour vous donner un avant goût :

«Cette société qui prétend savoir soigner, réparer, insérer, normaliser, ne peut imaginer que l'éducation puisse être d'une autre nature qu'une mise en conformité avec les normes sociales existantes».

C'est une table ouverte : on mangera en parlant ! Alors à vendredi ! Ceux qui n'ont pas l'adresse la demandent par mail.

Il faut les faire bosser !!!

Défendant une nouvelle fois, devant un groupe de travailleurs sociaux en formation, l'idée que le rôle éducatif ne consiste pas à tenter de faire accepter l'exploitation, les travaux pénibles, précaires et mal payés que notre société propose actuellement à sa jeunesse, une petite voix proteste doucement : «il peut être très beau le sourire de ce jeune handicapé qui est fier d'avoir trouvé un boulot et d'être enfin un peu comme tout le monde». C'est vrai aussi...

Alors, prenons le problème autrement : dans le monde actuel, profondément paradoxal sur ce point, il est possible qu'un enfant puis un jeune adulte ne prenne **jamais** part aux tâches sociales, ou mêmes domestiques. Jusqu'à 23, 24 voire 25 ans, il est de tradition —hélas— qu'il ne participe à rien. Il est écolier, étudiant, ou simplement ado oisif, et le travail reste pour lui dans un avenir imprécis et improbable. Et on ne peut pas lui reprocher : c'est le modèle social dominant.

Par contre, arrivé à l'âge fatidique, et quand la pression sociale se fait forte au contraire pour qu'il aille travailler, on ne lui proposera que ces petits boulots repoussants dont on parlait plus haut.

Alors que participer aux tâches collectives, dès le plus jeune âge, devrait être l'un des outils les plus importants d'une véritable socialisation.

Comprenons nous bien : il ne s'agit pas de revenir au travail des enfants ! Et il ne s'agit pas non plus d'imposer deux ou trois tâches désagréables, soi disant pour préparer un jeune aux difficultés de la vie active. Ceux qui ont vu le film sur Vitruve auront plus facilement en tête le fait que tout ce qui concerne la vie quotidienne des enfants peut être organisé par eux mêmes, y compris les tâches de planification, qui ne sont pas nécessairement l'apanage des grands.

Donc oui, il faut qu'ils travaillent mais ça dépend à quoi ! Et alors, en plus d'admirer le grand sourire du jeune «qui vient de trouver du boulot», on pourra aussi avoir la surprise de découvrir l'engagement d'un jeune qui prend des responsabilités, dans le cadre associatif par exemple, dans un projet qui lui plaît, et pour lequel il va tout donner.

Le mot «travail», tous nos lecteurs le savent, vient du nom d'un instrument de contention, le tripalium (ci-contre), mais cette forme de travail, assimilé à une torture, il faudra la faire disparaître le plus vite possible¹. Aujourd'hui on ne fabrique pas les voitures et les boîtes de conserve dans un cadre associatif, et personne ne peut prendre plaisir à extraire le minerai de la terre ou à passer 8 à 10 heures devant une machine. Dans le cadre actuel, les tâches intéressantes sont monopolisées par quelques uns et les tâches pénibles imposées aux autres, pendant des heures interminables. Et les rythmes infernaux du travail sont imposés par ceux qui en retirent des bénéfices faramineux, qui ne servent nullement à la collectivité. C'est tout cela que le travailleur social ne doit pas cautionner.

Mais l'idée que les jeunes dont nous nous occupons participent à des «travaux», c'est à dire à des tâches collectives, y compris construire, cultiver, fabriquer... et à condition bien sûr qu'ils prennent part aux décisions, aux choix, aux plans, tout cela devrait faire partie non seulement de l'éducation mais de la construction d'une communauté réellement humaine.



¹ Aucune tâche pénible ne devrait actuellement durer plus que 3 ou 4 heures par jour. Et le vrai modernisme, le vrai progrès, serait de faire diminuer encore et encore le temps nécessaire pour fabriquer les biens que nous consommons.

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

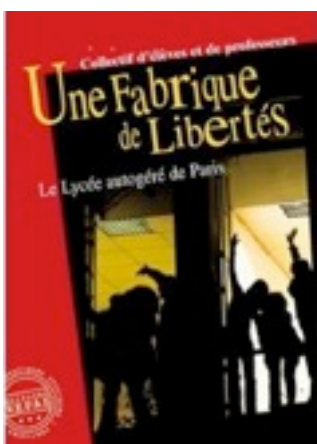
A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 708 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr



Cette récente émission de télé, que l'on peut revoir sur le net, est très intéressante. Elle met en scène la grande opposition classique : éduquer ou punir, en suivant le fil historique qui va de l'ordonnance de 45 jusqu'à l'époque actuelle, avec les nombreux reculs et les quelques avancées en faveur de l'éducatif. Elle explique assez bien que les grands pas effectués dans le sens de la répression, et du délitement des mesures de protection des mineurs, sont le résultat de préoccupations avant tout électorales. Les interviews de Jean-Pierre Rosenczweig, de Pierre Joxe (récemment reconverti dans la défense des mineurs) et surtout de de Laurent Mucchielli, sont riches, mais c'est surtout les récits des 6 ex «enfants perdus» (dont le médiatique Yazid Kerfi) qui sont les plus touchants, et les plus démonstratifs pour faire comprendre l'itinéraire qui peut mener un jeune à des situations qu'il n'a jamais voulues ni imaginées, et à un enfermement qui va l'enfoncer encore davantage. A voir absolument.



<http://video-documentaire.com/videos/les-enfants-perdus/>



Bibliothèque **POTS**

Une Fabrique de Libertés

Le lycée autogéré de Paris (LAP)

Bien qu'il existe depuis plus de trente ans, c'est semble-t-il le premier livre sur cette expérience éducative très particulière. Il est écrit par un collectif d'élèves et de professeurs du lycée autogéré de Paris. Il ne pouvait en être autrement tant le fonctionnement de ce lycée est collectif, c'est à dire que chaque décision, chaque projet, chaque événement donne lieu à Assemblée générale, discussion plus ou moins longue et disputée, et vote dans lequel chaque voix (adulte ou élève) est égale.

Ces 30 ans de fonctionnement ont été riches d'aventures, de voyages, de créations pédagogiques, d'échecs aussi. La première partie du livre raconte de façon très vivante la vie quotidienne du lycée, les formes particulières des «cours», l'ambiance, les structures mises en place. La deuxième partie, rédigée par l'un des fondateurs, retrace le déroulement de la première année, très difficile, de cette expérience, qui a été mise en place par un groupe hétérogène mais assez déterminé pour surmonter des difficultés impressionnantes. Elle permet de mieux comprendre aussi les différentes acceptions du mot «autogestion».

Le livre est un peu gros et certains passages ne sont pas très faciles à lire, mais c'est un repère pour la réflexion actuelle sur l'école...

Jeffrey nous conseille

Sur les différentes formes de pédagogies nouvelles et expérimentales ou il est important de comparer au modèle institutionnel qu'est l'éducation nationale qui pousse un grand nombre d'élève du mauvais côté de la barrière, j'ai visité le LAP et fais un exposé que j'ai présenté dans le cadre d'un module du premier semestre.

Si quelqu'un est intéressé à découvrir le LAP j'ai acheté leur livre "Une fabrique de liberté" et je peux le faire partager aux intéressés !!

De fait, un exemplaire de ce livre est à la disposition de celui ou celle qui le demande ! Et voir la critique ci-dessus. Merci Geoffrey.

Laurie nous recommande

le projet de film de son frère sur l'histoire de trois migrants bloqués en Grèce. Allez visiter le site qui présente le projet de reportage : <http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/l-aventure>

Thomas nous écrit (de Suisse)

Ben pour une fois, je demanderais bien que tu mette un truc sur le Service de Protection des Mineurs de Genève (Suisse) dans lequel je travaille depuis huit ans maintenant.

Je suis membre de la Délégation du Personnel qui est en lutte depuis deux ans sur ses conditions de travail et sur les prestations au public. Ce service est l'équivalent ASE-PJJ, il intervient sans mandat (appui éducatif) et avec mandat (civils et pénaux).

Nous serons de nouveau en grève le 31 mai, chose qui est exceptionnelle en Suisse.

Je t'envoie le lien avec notre page Facebook qui reprend toutes nos initiatives depuis avril. <https://www.facebook.com/groups/502157253176697/>

Je n'ai pas le temps maintenant de te faire un petit texte mais ce qui est important ce n'est pas tellement notre Service en tant que tel, ce qui est partageable avec toutes les institutions sociales : un projet libéral qui vise à segmenter les prises en charges pour des questions budgétaires.

Merci de ces «nouvelles de la lutte» cher Thomas.

Antoine nous fait du bien

Je n'ai pas d'idée mais je voulais tout de même te remercier pour les plaques tournante qui me font réfléchir sur la pratique sociale de manière générale. C'est un lien alternatif qui m'ouvre bien l'esprit (pratique et sujet auquel je ne pense pas forcément). Et je ne dois pas être le seul.

Voilà c'est court mais suite aux nombreux retour que tu demandes, en voici un petit pour te dire que je continue à lire la plaque tournante tous les mois donc merci !

Aplus (c'est son prénom) veut nous présenter Rap Fusion

On a élaboré un projet de création d'une maquette musicale, intitulé "Rap'fusion" à destination des jeunes des quartiers défavorisés.

A travers ce projet, nous souhaitons créer une mixité artistique, valoriser les jeunes dans leur pratique artistique, en leur faisant accéder à du matériel de professionnel. Nous voulons aussi susciter l'échange entre les jeunes des quartiers et les professionnels. Et enfin, nous avons également l'objectif de faire découvrir aux jeunes concernés par le projet, les différents corps de métiers nécessaires à la création d'un album (par exemple) pour réveiller les vocations qui sommeillent en eux. Nous avons un site internet en construction:

<http://rap-fusion2013.jimdo.com/>